

Pablo Pérez Palacio

Casa de Velázquez 2021–2022

Le travail de Pablo Pérez Palacio trouve son origine dans l'écriture ; puis par déplacement, par collage, il devient peinture, sérigraphie ou sculpture. En résidence à la Casa de Velázquez, il « réfléchit au paysage que forme l'addition d'individus que nous composons : un paysage impraticable, fait de superpositions de volontés individuelles¹ ». Il a nommé cette série : « Superpositions. La vision d'un ordre propre ».

Au sein de la série, le livre d'artiste *Homo indifférents à la Casa* situe sa propre expérience. Avec des cartographies subjectives, des superpositions et omissions d'espaces, il agence les lieux qui ont compté pour lui pendant ces mois passés à Madrid. Pablo Pérez Palacio regrette qu'on pense généralement l'espace en architecture par pans horizontaux et procède quant à lui par addition à la verticale, « une façon de penser conjointement la dimension temporelle ».

Dans ses pièces, la couleur fluo vient trancher avec le reste de la composition. C'est « la couleur la plus artificielle [qu'il ait] trouvée, pour évoquer ce qui retient notre attention et nous distrait à la manière d'un dérivatif, au point d'oublier les questions importantes de la vie collective ».

Victorine Grataloup

¹ Les citations proviennent d'un entretien mené avec l'artiste dans son atelier à la Casa de Velázquez, janvier 2022.